Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 42 | Edmonton, semaine du 17 au 23 novembre 2000 | 16 pages | 60c

Marie-Ange Gadoury-LaFlèche, une heureuse centenaire francophone

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est dans la petite ville de Sainte-Elisabeth de Joliette au Québec qu'est née Marie-Ange Gadoury, le 14 novembre 1900. À cette époque, les familles étaient nombreuses, et le travail était dur, et celle de Léonce Gadoury, son père, ne faisait pas exception à la règle. Marie-Ange était la neuvième de treize enfants. Mais en 1919, pour une jeune fille, partir pour l'Ouest n'était pas monnaie courante, ça prenait une bonne dose de courage et un sens de l'aventure très développé. Ces qualités elle les possédait sûrement car le 14 novembre dernier, c'est à Edmonton qu'elle a célébré son centième anniversaire de naissance.

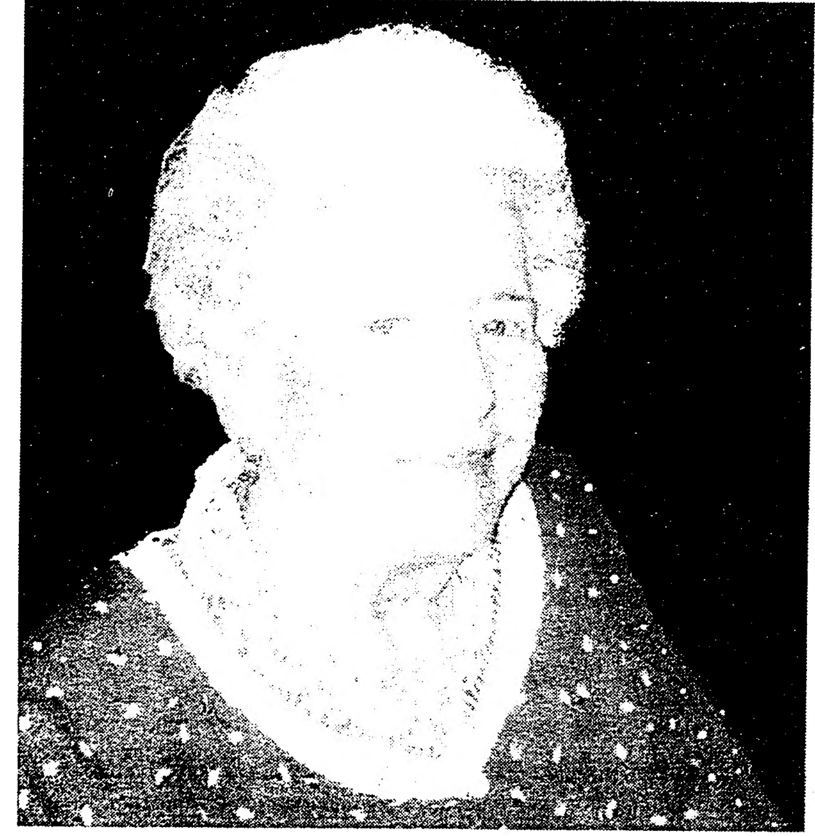


Photo fournie par: Marguerite Martel

Tout a commencé alors qu'un de ses oncles, Émile, installé en Alberta depuis un certain temps, a profité d'un de ses voyages au Québec, chez son frère, pour lui offrir de prendre en charge l'éducation d'un de ses enfants. Son père était alors veuf et avait la charge de toute la famille. L'oncle Émile, quant à lui, n'avait pas d'enfants. Elle a probablement été la plus convaincante puisque c'est elle qui a été choisie. «On était trop de filles à la maison et c'était toujours la chicane pour savoir qui ferait quoi. Même si on nous faisait peur en nous disant qu'il y avait des «sauvages», je suis partie quand même» nous racontait Mme Gadoury-LaFlèche.

C'est donc à Morinville que son épopée dans l'Ouest canadien a débuté. Elle a aidé aux travaux de la maison, avec sa tante, sur le «homestead» que possédait son oncle, jusqu'à ce que l'oncle en question ramène de la gare de Morinville un jeune Québécois fraîchement débarqué, qui se cherchait du travail (à cette époque, plusieurs de ces Québécois qui venaient dans l'Ouest aider les cultivateurs étaient exemptés d'aller à la guerre). Comme par un heureux hasard, ce jeune homme, Anatole Casaubon, était natif du même village qu'elle au Québec, un mariage fût célébré en 1923, et de cette union est né en 1924 leur unique fils, Émile. Son mari décédait, des suites d'un accident, après 13 ans de mariage.

Pour Mme Gadoury-LaFlèche, les années qui ont suivi n'ont pas été faciles. C'était au temps de la grande «Dépression» , et se trouver du travail n'était pas chose facile. Tout en s'assurant de l'éducation de son fils (pensionnaire au Collège de Morinville), elle entre au service de LaFlèche Bros. d'Edmonton comme couturière. La compagnie se spécialisait à l'époque dans la confection de vêtements sur mesure. Après six ans à leur service, un des deux frères la demande en mariage, et, après réflexion, elle accepte sa proposition. Ce deuxième mariage a duré également 13 ans.

Elle a par la suite occupé son temps à faire du bénévolat pour la paroisse (St-Joachim), en visitant les malades, en aidant les pauvres, etc. «Même si elle a travaillé fort toute sa vie, c'est une femme très énergique, dotée d'une très bonne santé» nous précisait Mme Marguerite Martel, nièce de Mme Gadoury-LaFlèche. «Elle a d'ailleurs tenu maison jusqu'à l'âge respectable de 95 ans, se faisant à manger, recevant ses amies, organisant même ses parties de bridge.

«Ce qui m'a le plus frappée de l'Ouest, c'était le climat. Les longues journées, la lumière, le beau ciel bleu, c'est pas comme ça dans l'Est, il y a trop de fumée. Quand je suis partie du Québec, le 2 février 1919, il y avait 6 pieds de neige tandis qu'ici c'était de la poussière, je me suis alors dit que j'arrivais au paradis. Par contre, une semaine plus tard, la température a baissé jusqu'à -60° F, et avec le peu de commodités qu'il y avait à cette époque, aller au petit coin dehors se faisait très vite».

«J'ai travaillé dur, mon oncle, en plus d'être cultivateur, était aussi boucher, et il fallait se lever tôt pour nourrir les animaux, traire les vaches, faire le beurre, et, à la saison des récoltes, nourrir tous les employés que mon oncle engageait. Je me souviens de notre première vraie maison sur la ferme. Mon oncle l'avait achetée à Morinville pour la traîner sur la neige jusqu'au homestead. Ensuite, il a fallu creuser un solage dans le gros «gombo», la remettre en état et la nettoyer» nous expliquait-elle.

Malgré cette vie de dur labeur, et deux mariages qui ont été trop courts, elle n'a jamais songé à retourner au Québec. «Je n'aimais pas le climat du Québec certes, mais l'approche des gens était aussi très différente d'ici. Ici les gens sont affables et beaucoup moins distants. J'y suis retournée quelque fois bien sûr, mais jamais pour y rester»

Bien que centenaire, et en Alberta depuis 81 ans, Mme Gadoury-Laflèche a toujours gardé son français, quoi qu'elle ait dû aussi apprendre l'anglais pour travailler. Elle est très lucide et n'a rien perdu de sa ténacité. Une seule chose qu'elle aime moins par contre, c'est l'absence de ces belles vieilles

....

Suite à la page 6
- Heureuse centenaire -

CETTE SEMAINE...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

Mot à mot: ce que disent les programmes des partis politiques

Ottawa (APF) : Les paroles s'envolent, mais les écrits restent dit le proverbe. Tous les partis politiques fédéraux nationaux ont maintenant dévoilé leur programme électoral. Voici, en quelques lignes, ce qu'ils promettent aux Canadiens dans les domaines de la fiscalité, de la santé et de l'éducation.

Parti libéral

Taxes et impôts :

-Baisse du taux d'imposition à compter du 1er janvier 2001. Il passera de 29 à 26 pour cent pour la tranche de revenus de 60 000 à 100 000 $; de 24 à 22 pour cent pour ceux qui ont des revenus entre 30 000 et 60 000 $ et de 17 à 16 pour cent pour les revenus inférieurs à 16 000 $.

-Allocation de frais de chauffage jusqu'à 250 $ par ménage pour les gens à revenu faible ou modeste.

-Augmentation du crédit d'impôt pour les personnes handicapées, de 4 293 $ à 6 000 $.

-Aide aux étudiants du postsecondaire en doublant le montant servant de base au calcul du crédit d'impôt pour études, qui passera à 400 $ par mois pour les étudiants à temps plein et à 120 $ pour les étudiants à temps partiel.

-Augmentation du crédit d'impôt de 2 386 $ à 3 500 $ pour les fournisseurs de soins à domicile.

-Élimination de la surtaxe de 5 pour cent qui avait été imposée pour la réduction du déficit.

Santé

-Les libéraux ne veulent pas d'un système de santé à deux vitesses, public et privé.

-Augmentation de 18,9 milliards sur cinq ans des transferts aux provinces pour la santé. *(note de la rédaction : un accord avec les provinces sur le financement des soins de santé a déjà été conclu avant le déclenchement des élections)*

-Investissement de 2,3 milliards pour les besoins urgents des provinces en santé.

-Investissement de 800 millions de dollars sur quatre ans pour améliorer les services de santé primaires.

-Investissement de 500 millions de dollars pour l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de la santé.

-Augmentation des fonds consacrés aux Instituts de recherche en santé.

-Renforcement de la lutte contre le tabagisme; adoption d'une réglementation plus sévère.

Éducation

-Création d'un Régime enregistré d'apprentissage personnel (REAP) pour permettre aux Canadiens de financer leurs besoins d'apprentissage.

-Amélioration du régime de prêts pour les étudiants à temps partiel.

Alliance canadienne

Taxes et impôts

-Taux d'imposition unique de 17 pour cent pour tous les salariés et de 25 pour cent sur les revenus de plus de 100 000 $.

-Augmentation de l'exemption personnelle de base, c'est-à-dire du revenu au-delà duquel il faut payer de l'impôt, de 7 231 $ à 10 000 $.

-Augmentation de l'exemption de personne mariée, de 6 140 $ à 10 000 $.

-Déduction annuelle de 3 000 $ par enfant de moins de 16 ans.

-Maintien de la déduction de garde pour enfants.

-Réduction des taxes sur l'essence.

-Élimination de la surtaxe de 5 pour cent.

-Réduction des cotisations à l'assurance-emploi de 2,40 $ à 2,00 $ pour les employés et de 3,36 $ à 2,80 $ pour les employeurs, par tranche de 100 $.

-Réduction de l'impôt des entreprises de haute technologie de 28 à 21 pour cent.

-Réduction de l'impôt des petites entreprises de 12 à 10 pour cent sur la première tranche de revenu de 200 000 $.

-Augmentation de la limite de cotisation à un REER à 30 pour cent du revenu.

Santé

-L'Alliance promet de préserver les principes de l'assurance-maladie et de moderniser le système pour relever les défis posés par la technologie moderne et le vieillissement de la population.

-Augmentation du financement en santé (aucun chiffre n'est fourni par le parti)

-Modification de la Loi sur la santé afin que le fédéral ne puisse couper unilatéralement le financement de soins de santé aux provinces.

-Abolition des interdictions concernant les produits de santé naturels, sauf si le danger est scientifiquement prouvé.

Éducation

-Remplacement du système de prêts étudiants par un nouveau programme de prêts remboursables en fonction du revenu.

-Accroissement du soutien financier aux conseils de subvention de recherche du Canada.

Progressiste-conservateur

Taxes et impôts

-Augmentation de l'exemption personnelle de base de 7 231 $ à 12 000 $ d'ici 2005.

-Augmentation de l'exemption de marié ou l'équivalent à 12 000 $ d'ici 2005.

-Instauration d'un crédit d'impôt de 1 176 $ par enfant.

-Suppression, pour une seule année, de la surtaxe de 1,5 pour cent sur le litre d'essence.

-Réduction, pour une année, de la taxe d'accise fédérale sur le carburant diesel de 4 à 2 cents.

-Suppression, pour un an, de la TPS sur le mazout de chauffage domiciliaire.

-Abolition de l'impôt sur les gains en capital des particuliers.

Santé

-Ramener immédiatement au niveau de 1993-1994 (18,8 milliards de dollars) les versements fédéraux aux provinces pour la santé et les programmes sociaux.

-Adoption d'un sixième principe à la Loi canadienne sur la santé, portant sur le financement stable des services de santé.

-Homologation rapide des nouveaux médicaments sur le marché.

-Crédit d'impôt annuel de 500 $ à tous les bénévoles des services d'urgence.

-Financement régulier et prévisible pour l'enseignement postsecondaire, afin de contribuer à la formation des médecins.

Éducation

-Mise en œuvre d'un plan d'action pancanadien pour le développement des ressources humaines.

-Remboursement des emprunts des étudiants selon le revenu.

-Crédit d'impôt annuel pour les étudiants qui remboursent des emprunts en vertu du Programme canadien de prêts aux étudiants.

-Fin de l'imposition des bourses.

-Création de l'institut canadien pour l'apprentissage et la technologie.

-Création d'une bibliothèque électronique canadienne.

-Création d'un programme de collaboration électronique sur les campus.

Nouveau Parti démocratique

Taxes et impôts

-Doubler le maximum de la prestation fiscale canadienne pour enfant à 4 200 $.

-Aucun impôt fédéral pour les revenus de moins de 15 000 $.

-Augmentation du crédit d'impôt de la TPS de 200 $ par famille à faible revenu.

-Retrait immédiat de la TPS sur les livres et les magazines.

-Taux d'imposition de 23 pour cent pour les revenus moyens.

-Imposer les revenus des gains en capital à 100 pour cent.

-Imposer une taxe de millionnaire sur les fortunes reçues en héritage de 1 million de dollars et plus.

-Rétablissement des taxes sur les cigarettes et les produits du tabac à leur niveau de 1994.

Santé

-Augmentation immédiate des transferts fédéraux pour la santé.

-Adoption d'une loi pour empêcher le financement d'hôpitaux privés, à même les fonds publics.

-Création d'un régime national de soins à domicile.

-Création d'un régime national de médicaments sur ordonnance.

-Établissement, avec les provinces, d'objectifs nationaux en matière de santé.

-Étiquetage obligatoire pour les aliments génétiquement modifiés.

Éducation

-Aucun intérêt durant toute la durée du prêt obtenu dans le cadre du Programme canadien de prêts aux étudiants.

-Remplacement du Fonds des Bourses du millénaire par le Fonds pour l'accessibilité de l'éducation au Canada, qui aidera un plus grand nombre d'étudiants.

-Collaborer avec les provinces pour geler immédiatement les droits de scolarité et les ramener au niveau de 1995.

-Révocation de la loi qui empêche un étudiant qui ne peut plus payer son prêt de déclarer faillite.

-Augmentation du financement aux collèges et universités.

Le tour du chapeau pour Jean-Marc Dalpé

Ottawa (APF): Au hockey, on appelle cela le tour du chapeau. Une fois, deux fois, trois fois! Pour la troisième fois de sa prolifique carrière, le dramaturge franco-ontarien et tout nouveau romancier Jean-Marc Dalpé a remporté un Prix littéraire de la Gouverneure générale.

Déjà couronné deux fois dans la catégorie théâtre pour *Le Chien* en 1988 et *Il n'y a que de l'amour* en 1999, ce qui n'est pas banal, il récidive cette fois avec son tout premier roman *Un vent se lève qui éparpille*, publié aux Éditions Prise de parole de Sudbury.

Le roman, dont l'action se situe dans le nord de l'Ontario, est «un témoignage aigu et féroce sur une société déchirée» selon le jury, qui «met en jeu une émotion vive allant jusqu'au désespoir». L'écriture est qualifiée de «intense et originale».

La Gouverneure générale, Adrienne Clarkson, a remis à Jean-Marc Dalpé un chèque d'une valeur de 15 000 $ lors d'une cérémonie qui avait lieu le 14 novembre à Rideau Hall. Il a aussi reçu un exemplaire de son livre relié par le maître relieur Pierre Ouvrard. La maison d'édition Prise de parole a reçu pour sa part un certificat, de même qu'une subvention de 000 $ afin de soutenir les activités de promotion.

Comme le veut la tradition, Jean-Marc Dalpé a participé le lendemain (15 novembre) avec tous les lauréats à une soirée de gala à la Bibliothèque nationale du Canada, où il a lu des extraits de son œuvre.

De toute évidence, le roman

....

Suite à la page 6
- Tour du chapeau -

Un honneur bien mérité pour les Labonté

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

C'est le 12 novembre dernier qu'avait lieu au Northlands Agricom la 31ième édition du *Alberta Motor Association Farm Family Awards*. Cet événement annuel fait partie des festivités entourant le *Farmfair International*. C'est lors de cette soirée que le prix de « La famille agricole de l'année » est remis. Cette année, c'est la famille de Lina et Jacques Labonté de Plamondon qui s'est vue décerner cet honneur pour le comté de Lakeland.

Leur nomination avait été soumise par le *Agricultural Service Board of Lakeland County*. Deux critères tout aussi importants l'un que l'autre sont attentivement étudiés lors de la sélection de la famille de l'année. Ce prix est donc remis à des familles agricoles s'étant démarquées par l'excellente administration de leur ferme ainsi que leur implication constante dans leur communauté. C'est sans l'ombre d'un doute que la famille de Lina et Jacques Labonté remplissait admirablement ces deux critères.



Photo: Géraldine Gauthier

Lina et Jacques sont la 3ième génération de Labonté à exploiter la ferme familiale. En effet, c'est le grand-père de Jacques, M. Joseph Labonté, qui s'est installé à cet endroit à son arrivée du Michigan en 1910. Puis ce fût le tour de Germain Labonté, le père de Jacques, d'exploiter la ferme pendant 35 ans avant que Jacques ne prenne la relève. L'élevage du bétail a été l'exploitation principale de la ferme Labonté jusqu'en 1983. Après la mort de son père, Jacques continue dans l'entreprise familiale avec son frère Ronald, l'aîné de la famille. Les deux frères se concentrent maintenant sur la production de céréales et ce, depuis plus de 15 ans.

Outre le travail sur la ferme, la francophonie a toujours été une priorité dans la vie des Labonté. La survie de la langue et l'épanouissement de la communauté francophone dans le village de Plamondon, ainsi que dans la province ont toujours été très importants à leurs yeux. La famille est membre de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche depuis 1979. Première agente de développement pour la région de Plamondon de 1979 à 1981, Lina s'est impliquée au niveau du comité culturel ainsi que celui du petit journal «La Causerie». À travers les années, Lina et Jacques se sont impliqués en tant que bénévoles dans différents projets et activités pour aider la francophonie. Les deux ont d'ailleurs fait partie des pionniers qui ont mis sur pied et travaillé avec acharnement au projet de l'établissement d'une école francophone à Plamondon, l'école Beauséjour. Lina a fait partie du comité de SPEF (la société des parents pour l'éducation française) de Plamondon à titre de vice-présidente. Elle a, par la suite, été présidente du conseil d'école de l'école Beauséjour. Lina et Jacques ont d'ailleurs participé au colloque annuel de la Fédération des Parents Francophones de l'Alberta de 1987 à 1995. Lina a aussi été correspondante pour le journal *Le Franco* pendant 8 ans. L'implication du couple au niveau de la paroisse est aussi remarquable.

Toute la famille est également très impliquée dans l'organisation des 4-H. Lina est la vice-présidente pour le district de Lac La Biche, elle est également responsable du projet de couture qu'elle enseigne aux jeunes. Jacques, quant à lui, est aussi impliqué en tant que responsable du projet agriculture depuis 4 ans.

Autant d'implication de la part des parents ne peut que se refléter sur les enfants. La tradition se poursuit donc avec Jocelyn 18 ans et Ginette 14 ans qui ne manquent pas une occasion de se porter volontaire là où le besoin se fait sentir. Ils s'impliquent donc, tout comme leurs parents, dans différentes activités communautaires. Tous deux font partie des 4-H, Jocelyn a même été sélectionné au mois d'avril dernier comme ambassadeur pour la région Nord-Est. Ginette fait partie de la chorale des jeunes à l'église ainsi que de l'orchestre de l'école Beauséjour. Jocelyn, tout comme sa sœur, fait partie de Francophonie Jeunesse Alberta et a participé à divers ateliers sur le leadership.

La famille Labonté accepte donc ce prix avec beaucoup d'humilité. L'important, pour eux, est de transmettre à leurs enfants le respect de soi et des autres ainsi que la joie de vivre.

Les élections!

LOUIS-CHARLES TREMPE

Calgary

Ce dimanche 12 novembre, à 14h15, s'amorçait le débat réunissant les sept candidats dans la course lors des prochaines élections dans la circonscription de Calgary centre. Les cartons alignés sur la table centrale identifiaient: Don LePan, du Nouveau parti démocratique; Joanne Levy, du parti Libéral du Canada; Michael Alvarez-Toye, du Parti vert; Margaret Askin, du parti Marxiste-Léniniste; Joe Clark, du parti Progressiste-conservateur; Eric Lowther, de l'Alliance-canadienne et Beverley Smith, candidate indépendante.

Arrive le moment crucial, 13h45 précises. Dès l'ouverture des portes menant à la salle de théâtre John Dutton de la «W.R. Castell Librairie», une foule impatiente envahit les lieux, le temps d'un éclair. Après avoir piaffé depuis 8h30 dans un couloir restreint et sans aération adéquate, la foule de 400 personnes possédait encore assez d'énergie pour réagir aux propos et défendre leur espoir. En quelques minutes, tous les sièges furent occupés par les militants prêts à scander et appuyer les candidats de leur choix.

Par la suite, une armée de professionnels des divers médias s'installèrent un peu partout. Après les vérifications et ajustements d'usage complétés, et voilà, on attend le sprint final qui permettra d'identifier le candidat recherché, celui ou celle qui se démarquera le plus. Que de longues minutes d'attente... S'appuyant sur les murs, d'autres gens ont dû rester debout pendant deux heures, très attentifs et prêts à démontrer leur approbation ou désapprobation.

Soudain, enfin, pleins feux sur la scène, les premiers candidats se montrent, déambulent vers leur place respective et ... la foule en délire! On applaudit à chaudes mains pendant près de trois minutes celui qu'on attendait... Intervention faite de la part du modérateur qui explique solennellement les règles du jeu, oh pardon!, les procédures. Chacun des candidats et chacune des candidates à tour de rôle s'amène et livre son discours pendant une période prescrite. Les messages, en anglais seulement, énonçaient les mêmes sempiternelles voeux pieux de réduction des dépenses de l'État, des taxes, de la distribution de la richesse, etc. La chaleur ayant monté de quelques degrés, les gens veulent intervenir, poser des questions,... on n'en peut plus!

Puis, le modérateur annonce que 15h a sonné, c'est l'heure de la tribune publique. Heureux ceux qui se trouvaient à proximité des deux microphones. En moins de 5 secondes, les files s'étaient déjà formées serrées. Les opinions ont divergé lorsqu'il a s'agi des droits des gais et des lesbiennes, de l'avortement, des référendums et des propos à forte orientation idéologique.

D'ailleurs, le député sortant n'a pas apprécié que les candidats assis à la même table, commentent à leur tour les propos dirigés à son endroit. Or, un candidat suggère une alternative en remplaçant l'industrie polluante du pétrole par une industrie agricole favorisant les ressources naturelles environnementales comme le vent et le soleil. Une autre favorise une approche compréhensive envers toutes les communautés minoritaires, autochtones et autres, en laissant libre cours à l'expression de leurs coutumes, leur langue et leur tradition.

Quelle belle ouverture envers la francophonie en perspective! Par contre, une ombre se dessine au tableau concernant la dualité linguistique, tous les candidats ont omis d'aborder le sujet. Alors, quelles seront les orientations que prendront nos élus(es) suite aux commentaires et recommandations émis dans le rapport de la commissaire aux langues officielles, madame Dyane Adam? Voilà une question que chaque électeur pourrait se poser.

Chaque vote est important! Citoyens, à vos urnes, le 27 novembre!



ÉDITORIAL

Le combat des chefs

Chaque fois que nous sommes en campagne électorale, nous sommes confrontés au sempiternel débat télévisé des chefs. Depuis 1979, cet exercice est devenu presqu'une tradition. Puisque nous vivons au Canada et pas aux États-Unis (et ces jours-ci, vu le fiasco autour des élections américaines, c'est préférable!), nous nous faisons un devoir, du moins ceux qui sont bilingues, de regarder le débat en français et en anglais, afin de pouvoir comparer.

Ces débats offrent certes certains avantages. Cette formule permet aux gens qui n'ont pas le temps de lire les journaux ou qui ne s'intéressent que de loin à la politique de s'informer rapidement. Un débat fait en général appel au talent de communicateur du chef. Le téléspectateur ou la téléspectatrice peut alors se laisser charmer sans pour autant connaître les détails de la plateforme du candidat ou de la candidate. Car soyons réalistes, les grandes questions sont loin d'être débattues à fond lors d'un tel exercice. Les partis politiques y trouvent aussi leur compte dans la mesure où cela leur permet de toucher un plus grand auditoire puisque se sont des millions de personnes qui prennent le temps de regarder les chefs s'insulter et «se crêper le chignon».

Le débat des chefs en français manquait un peu de punch. Outre les attaques qui ont été exclusivement portées vers Jean Chrétien, seul Joe Clark a fait une très bonne prestation. Sa candeur a démontré qu'il n'avait rien à perdre et que surtout il n'avait plus rien à prouver. Quand à Alexa McDonough et Stockwell Day, le baragouinage auquel ils nous ont soumis nous a encore une fois démontré que le bilinguisme chez nos politiciens est loin d'être une chose acquise.

Lors du débat des chefs en anglais, comme la veille, Jean Chrétien a pris la plupart des coups. Il s'est retrouvé face à une horde de lions qui étaient prêts à lui sauter dessus. En effet, la civilité que nous avions observée le soir d'avant avait carrément disparu. Tellement que par moment la cacophonie des voix était presqu'insupportable. Celle qui en a le plus souffert c'est Alexa McDonough. Sa voix, hélas, ne portait pas et sa volonté de ramener le débat sur les mêmes préoccupations lui a valu d'être traitée, hélas, avec une certaine condescendance par les autres candidats.

Compte tenu que Gilles Duceppe n'avait rien à perdre ce soir-là, il s'en est très bien tiré, même si le fait de toucher à la question de la souveraineté ne pouvait qu'en hérisser certains. Toutefois, la qualité de son anglais est à souligner. Quand à Joe Clark, là encore, il a fait une très bonne prestation. Comme l'expliquait la journaliste Manon Cornellier, dans *Le Devoir* du 10 novembre 2000, «il a su tirer son épingle du jeu, offrant les critiques les plus rigoureuses au sujet du leadership de Chrétien». Stockwell Day, quant à lui, était sur la défensive alors qu'il était effacé le soir d'avant. Lui qui depuis le début de la campagne, ne cesse de parler de respect et de dignité, il ne s'est pourtant pas gêné pour mutiplier les remarques désobligeantes envers Joe Clark et briser certaines règles de base comme le fait de gribouiller un message sur un écriteau improvisé «No 2-tier health system» ou de s'éloigner de son lutrin. Qu'est donc devenue sa patience légendaire? Quant à Jean Chrétien, il est resté fidèle à lui-même, quoique plus détendu lors du débat en français.

Somme toute, nous n'avons rien appris de nouveau. Espérons seulement que ces débats auront permi à ceux qui doutaient encore de leur choix de se faire une meilleure idée sur les candidats. Maintenant il ne reste plus qu'à attendre le 27 novembre 2000.

Nathalie Kermoal



michelavigne@hotmail.com

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Madame,

Nous tenons à souligner la publication de l'excellente édition du 20 au 26 octobre. C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons lu les articles et votre éditorial consacrés à la Marche mondiale des femmes à Montréal comme à Edmonton.

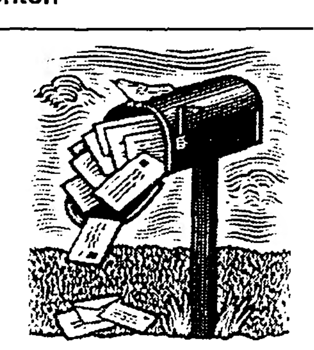
La reconnaissance en première page d'Agathe Gaulin comme «Femme remarquable» au Canada a aussi été très appréciée. Vous avez mis les femmes en évidence aussi par le reportage sur Transition 50 et les informations sur les femmes dans le sport au Canada tout en précisant qu'octobre est le mois des femmes. La présence des femmes dans le développement communautaire était bien reflétée par la présentation de Suzanne Dalziel et Louisette Villeneuve, deux présidentes de l'ACFA. Pour couronner le tout, il était agréable de voir Julie Pagé de *Alberta ce soir* et Ève-Marie Forcier, animatrice du *Café Show* à CHFA. Une vrai belle édition pour les femmes!

Au nom du comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, veuillez recevoir nos félicitations et remerciements les plus sincères.

Claire Paquin-Murphy

Présidente du Comité Femmes Edmonton

NOUS VOULONS VOTRE OPINION



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***







OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Teléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Louis Charles Trempe
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélene Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau
Michel Raymond

L'école Maurice-Lavallée se souvient

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

En 1931, un acte du Parlement canadien proclamait le 11 novembre jour férié, lequel serait désormais reconnu comme Jour du Souvenir. À onze heures du matin du onzième jour du onzième mois de 1918, la signature de l'Armistice suspendait les hostilités de la Première Guerre mondiale. Ce conflit planétaire, qui vit s'écrouler les Empires russe, austro-hongrois, ottoman et du IIe Reich, aura fait plus de 8 millions de morts, dont 62 000 Canadiens. Cette journée est l'occasion de nous remémorer notre patrimoine, un patrimoine érigé et défendu selon un idéal de paix et de liberté. Nous nous souvenons de ceux et celles qui, au cours de ce siècle, ont donné leur vie lors des deux Grandes Guerres, de la Guerre de Corée et des opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

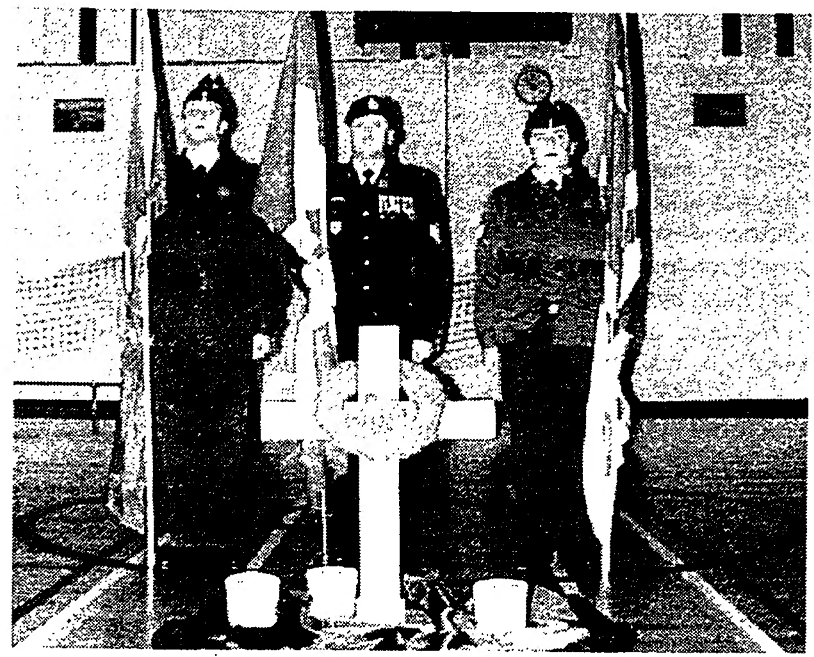


Photo: Raymond Laroche

Le 11 novembre dernier, à 11 heures, les Canadiens et Canadiennes de toutes les régions du pays ont rendu un hommage aux hommes et aux femmes tués au cours des guerres et opérations militaires auxquelles le Canada a participé. Certains se sont souvenus d'amis et de parents depuis longtemps disparus. D'autres se sont recueillis sans avoir de souvenirs. L'exécution de cette activité, le 11 novembre, fournit à tous les Canadiens et Canadiennes un mémento significatif des sacrifices faits par ceux et celles qui ont combattu et sacrifié leur vie. Ceux et celles qui ont donné leur vie croyaient en un avenir prometteur.

L'école Maurice-Lavallée d'Edmonton a souligné à sa façon le Jour du souvenir en organisant une cérémonie à l'intention des élèves de l'école. Bien entendu, aucun des étudiants de l'école n'a vécu, de près ou de loin, ces événements qui ont marqué l'histoire de l'humanité, mais une telle cérémonie leur permet de constater que d'autres conflits peuvent encore survenir. «La nature des conflits a énormément changé au cours des dernières années. Les grandes guerres entre nations ont fait place principalement à des escarmouches meurtrières à l'intérieur même de ces pays. Les conflits violents, menés au nom d'une idéologie ou pour la maîtrise d'un territoire ont été remplacés par des guerres entre ethnies et par des affrontements nationalistes. Ce qui n'a pas changé, par contre, c'est la nature meurtrière de ces actions guerrières, peu importe qu'elles aient été entreprises par des États ou par des habitants à l'intérieur d'un État. Ce qui n'a pas changé, non plus, c'est que les militaires canadiens sont toujours sollicités pour participer au rétablissement et à la défense de la paix, de la stabilité et de la liberté à travers le monde» déclarait le sergent Denis Carrier, des Forces armées canadiennes, qui avait été invité à adresser quelques mots aux étudiants.

Le Jour du souvenir rend donc hommage, non seulement à ceux et celles qui ont combattu, à ceux et celles qui y ont laissé leur vie, mais aussi à ceux et celles qui continuent de risquer leur vie afin de faire en sorte que nous, Canadiens et Canadiennes, vivions en paix.

Honte à l'Alberta !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

D'ici une dixaine d'années, si aucune action n'est immédiatement entreprise au Canada par nos gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, nous pourrions faire partie de la génération qui aura connu l'extinction des tigres à travers le monde.

L'Alberta, en particulier Edmonton, se mérite la première place à l'échelle mondiale pour la vente de produits illégaux à base d'organes et d'os de tigres. Cette noble bête, source de ce trafic maintenant illégal au Canada, rapporte à ces marchands des sommes évaluées à 175 millions de dollars par année!

«En dix neuf mois seulement, 45,000 pièces de tigres ont été saisies au Canada. C'est ce genre d'échange sur le marché illégal dans notre pays qui pourrait provoquer l'extinction de cet animal d'ici 10 à 15 ans» déclarait Nathalie Chalifour, coordonnatrice de programmes du World Wildlife Fund (WWF) à Toronto. «C'est une lutte contre le temps, ajoute-t-elle, et nous n'avons pas une minute à perdre, car l'extinction d'un animal, ça ne pardonne pas. Une fois l'animal disparu, c'est pour toujours».



Photo: WWF

«Au cours du siècle dernier, 95,000 tigres furent abattus aux mains de chasseurs excentriques à la recherche de trophées exotiques pour leurs collections ou encore, aux mains de braconniers. Quelle honte! déclarait l'actrice Rue McClanahan lors d'une émission spéciale diffusée récemment. Cela a pris quatre ans de lutte avec les instances politiques responsables, pour en arriver à rendre ce trafic des pièces de tigre, illégal au Canada! Il doit y avoir des lois musclées et des programmes de protection efficaces à tous les paliers gouvernementaux,» ajoutait-elle.

En 1960, le monde apprenait que le tigre était en voie d'extinction. C'est alors que le gouvernement Indien imposait une loi interdisant la chasse au tigre et mettait en vigueur «Projet Tigre» en partenariat avec le WWF.

Le Fonds mondial pour la nature du Canada fait partie du réseau international de WWF (World Wildlife Fund), le plus grand organisme de conservation au monde avec près de cinq millions de membres à travers le monde. Le mandat du WWF est de sauvegarder la diversité biologique sur la terre, pour elle-même et pour le bénéfice à long terme de toutes les espèces, incluant l'espèce humaine, puisque ce qui menace la nature nous menace aussi.

«D'ici les prochaines 60 minutes, disait l'acteur Kelsey Grammer au début de l'émission spéciale, 2,000 hectares de forêt tropicale seront détruits, des milliers d'espèces d'animaux en voie de disparition se battront pour leur survie et une autre espèce disparaîtra de la terre, pour toujours».

«À l'heure actuelle, il ne resterait plus, selon des estimés approximatifs que de 5,000 à 7,000 tigres. La plupart en Inde, par contre, ils sont présents dans quelque quatorze autres pays comme la Russie; la Chine; le Népal; le Vietnam et le Sumatra. Des huit espèces de tigres répertoriées, trois ont déjà disparu, leurs habitats continuent à disparaître et les braconniers continuent à les chasser» expliquait Nathalie Chalifour.

«Le tigre est chassé pour ses os et organes qui sont tranchés et vendus comme remède contre les maux et douleurs diverses, expliquait le caporal de la GRC Ken Chatel. La vente de ces produits illégaux ne concède la première place sur le marché illégal qu'à celle de la drogue».

«Malheureusement, tant qu'il y aura des gens prêts à acheter des pièces de tigres et des remèdes reconnus comme étant à base d'ossements ou d'organes de tigre, ce marché illégal continuera d'exister, déclarait l'enquêteur Larry Ottman. L'éducation est la seule façon de remédier à cette situation».

Que peut-on faire pour aider? «N'achetez aucun produit que vous croyez être à base de ces animaux en péril, incluant le tigre» de dire madame Chalifour, tout en rapportant tout incident suspect à la GRC.

Le WWF travaille à protéger les habitats naturels des animaux et à assurer la survie des espèces en péril au Canada, comme ailleurs dans le monde. Il le fait en finançant des projets de recherche sur le terrain, en élaborant des plans de rétablissement, en protégeant des habitats naturels, ainsi qu'en exerçant des pressions en vue d'éliminer les produits toxiques. Il travaille aussi à mettre en place des mesures législatives visant la protection des milieux naturels.

Au Canada, le WWF poursuit cette mission globale par le biais de quatre programmes de conservation touchant les espèces en péril, les espaces en danger d'extinction, l'écotoxicologie et la sphère internationale. Pour plus d'information, visitez le site web *www.wwfcanada.org*

RÉGIONAL en bref

Edmonton

InfoEdmonton fête son premier anniversaire

InfoEdmonton, un site Web interactif communautaire parrainé par l'ACFA régionale d'Edmonton fêtait son premier anniversaire d'existence le 13 novembre dernier. En effet c'est le 13 novembre 1999 que voyait le jour ce site dont le but premier est de renseigner les francophones et les francophiles d'ici et d'ailleurs, par le biais de son calendrier communautaire, sur les événements qui ont lieu en français dans la capitale de l'Alberta et les environs. Il est géré bénévolement depuis cette date par monsieur Jean-Claude Giguère, ancien membre du bureau de direction de la régionale. InfoEdmonton est cependant beaucoup plus qu'un calendrier. C'est aussi un outil pour tous les organismes, associations, institutions ou autres regroupements de la francophonie edmon-tonienne qui veulent s'assurer que les événements qu'ils planifient n'entreront pas en conflit avec d'autres événements qui pourraient intéresser les mêmes personnes, le même jour ou la même semaine. Ils peuvent en effet y inscrire eux-mêmes gratuitement tous les événements communautaires qu'ils planifient et ce, même s'ils s'adressent à un groupe restreint de la communauté. C'est également un lieu où n'importe qui peut soumettre des textes en français susceptibles d'intéresser les gens de la région d'Edmonton ou présenter des sites Web francophones de la région ou d'ailleurs dans le monde. On peut aussi prendre part à des discussion sur divers sujets ou y publier une petite annonce gratuitement. Le site est ouvert au grand public et par conséquent n'importe qui peut le consulter. Si vous ne l'avez pas déjà fait allez faire une visite à www.vicinities.com/infoedmonton. Si votre page de démarrage est la page du site FrancAlta (www.francalta.ab.ca) vous n'avez qu'à cliquer sur Edmonton sous la rubrique *Activités régionales*.

Nouveau concours «Lauriers de la PME»

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) lance un nouveau concours grâce au Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (CNDRHFC) pour reconnaître les entreprises du Canada en situation minoritaire: «Lauriers de la PME». Le concours «Lauriers de la PME» est une initiative du CNDRHFC pour souligner les efforts faits par les entrepreneurs en situation linguistique minoritaire à travers le Canada. Quatre catégories d'industries (secteur d'activité) sont visées: le tourisme; l'économie du savoir; le développement rural et l'intégration des jeunes dans le développement économique. Toutes les entreprises qui veulent participer au concours doivent présenter un profil d'entreprise et répondre à certains critères précis. Les entreprises peuvent se procurer l'information directement sur le site Internet du CNDRHFC, à **http://francophonie.gc.ca/news/lauriers/index_f.shtml**. La CÉA peut également vous fournir le formulaire de candidature par télécopieur. Les candidatures doivent nous parvenir avant le 20 décembre au plus tard. «Les entreprises albertaines sélectionnées seront soumises au concours national. Nous soulignerons leur candidature et elles recevront un laurier dans leur secteur d'activité lors du Forum économique que nous organisons les 2 et 3 mars prochains» a annoncé M. Richard Murphy, président de La CÉA. Pour plus d'information, contactez M. Jean-François Bernard au (780) 414-6125, (sans frais) 1-888-414-6123, ou cea_marketing@lacea.ab.ca

Les Championnats du monde d'athlétisme 2001 accueilleront les championnats d'athlétisme du Canada 2001 au stade du Commonwealth en juin

Les championnats canadiens d'athlétisme 2001 qui se tiendront à Edmonton en juin 2001 serviront également à choisir l'équipe nationale qui participera aux 8ièmes Championnats du monde qui se tiendront du 3 au 12 août 2001. Les gens pourront voir compétitionner les meilleurs athlètes au pays qui se préparent pour les Championnats du monde qui auront lieu à Edmonton. De plus, ces jeux permettront à l'organisation de se préparer en temps réel aux Championnats du monde. Les organisateurs locaux d'Edmonton 2001 testeront les secteurs opérationnels durant les championnats du Canada, les aspects qui seront d'une importance critique quand ils accueilleront les milliers d'athlètes et de représentants d'équipes aux Championnats mondiaux. Les représentants et les bénévoles travailleront au stade du Commonwealth et aux installations de réchauffement adjacentes à des aspects incluant la circulation des athlètes, représentants et bénévoles sur le terrain et ailleurs.

Le CDM inaugure son nouveau local

Le Centre de développement musical (CDM) inaugurera un nouveau local de rencontre et de répétition le 29 novembre prochain. Depuis 1995, le CDM offre des cours de création musicale de toutes sortes, en plus de produire des événements mettant en vedette les artistes de la *Nouvelle Chanson* albertaine. Le CDM est présentement à la recherche de mobilier pour son nouveau local, situé aux abords de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton. On recherche, entre autres, des lampes (de bureau et sur pied), des tables et des chaises, ainsi que des étagères. Une cueillette de ces effets sera coordonnée au cours des prochains jours. Pour plus de renseignements, S.V.P. contacter Pierre-Paul Bugeaud au 465-2846.

Parlons Opéra présente Hansel et Gretel

Dans le cadre de la série des soirées d'appréciation de l'opéra avec Gilbert Lavallée, une rencontre se tiendra le 22 novembre prochain de 19h à 21h au Centre de service à l'emploi (Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton). Le thème de la soirée traitera de l'opéra *Hansel et Gretel* qui sera présenté au Jubilee Auditorium les 25, 28 et 30 novembre prochains.

Fort McMurray

Un nouveau service pour la région de Fort McMurray

À compter du 8 janvier prochain, la compagnie WestJet offrira des vols entre Edmonton et Fort McMurray. Dernièrement, la compagnie avait lancé le même type de service avec la ville de Banff, de même qu'avec certaines villes de l'Est du pays. En ce qui concerne Fort McMurray, le développement économique que connaît la région présentement est une des raisons qui a incité la compagnie à offrir ce service.

Saint-Albert

Une situation qui pourrait porter à confusion

Dans le cadre des élections fédérales qui se tiendront le 27 novembre prochain, deux candidats de la région de Saint-Albert se présentant pour deux partis différents portent exactement le même nom, soit John Williams. Un tirage au sort a dû être fait afin de déterminer lequel des deux candidats aurait son nom au-dessus de celui de son adversaire. C'est donc le John Williams, représentant le Nouveau parti démocratique qui apparaîtra le premier devant le John Williams de l'Alliance canadienne.

....

Suite de la page 2

- Tour du chapeau -

de Jean-Marc Dalpé a frappé les imaginations. Quelques jours avant le dévoilement des lauréats des Prix de la Gouverneure générale, l'auteur apprenait qu'il venait de remporter pour la même œuvre le Prix Champlain, qui est remis par le Conseil de la vie française en Amérique.

Les quatre membres du jury du Prix Champlain, tous de la région de Regina en Saskatchewan, ont salué le premier roman de Dalpé, qui «explore l'univers des paumés vivant dans de petites villes du nord de l'Ontario».

«L'auteur réussit le tour de force de présenter dans toute leur épaisseur ces êtres qui, quoique parlant un français appauvri, métissé d'anglais, n'en sont pas moins complexes, avec leurs brusques revirements, leurs émois, leurs absolus, et surtout, leurs contradictions«.



Photo: APF

Jean-Marc Dalpé reçoit son prix des mains de la Gouverneure générale Adrienne Clarkson

Le Prix Champlain, qui est remis à chaque année, a pour but d'encourager la production littéraire chez les francophones et de favoriser une meilleure connaissance de la réalité francophones nord-américain.

Pas moins de 535 titres en français ont été soumis par les éditeurs francophones, qui convoitaient un des sept prix de la Gouverneure générale. Les autres lauréats sont Gérard Bouchard, le frère du premier ministre du Québec, pour son livre *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde* dans la catégorie **Études et essais**; Charlotte Gingras pour *Un été de Jade* dans la catégorie **Littérature de jeunesse**; Anne Villeneuve pour *L'Écharpe rouge* (**Littérature de jeunesse, illustrations**); Lori Saint-Martin et Paul Gagné pour Un parfum de cèdre (**Traduction**); Normand de Bellefeuille pour *La marche de l'aveugle sans son chien* (**Poésie**) et Wajdi Mouawad pour *Littoral* dans la catégorie **Théâtre**.

....

Suite de la une

- Heureuse centenaire -

maisons d'antan. «J'avais une belle maison centenaire sur quatre étages, toute en briques, maintenant c'est un complexe commercial qui occupe les mêmes terrains. On ne garde pas assez de ces souvenirs albertains comme l'église de la paroisse St-Joachim qui, heureusement aujourd'hui, est classée comme site historique et ces maisons d'antan. Les visiteurs qui viennent en Alberta ne voient pas assez de ces vestiges qui sont notre histoire, on les démolit pour faire du neuf».

Pour pouvoir un jour fêter un centième anniversaire de naissance, ça prend bien sûr une bonne santé, de la chance, mais surtout beaucoup de détermination, et de persévérance, c'est ce que madame Marie-Ange Gadoury-LaFlèche possède.

L'abolition de l'impôt sur le revenu oui, mais à quel prix!

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Dernièrement, les Conservateurs provinciaux de M. Klein adoptaient une résolution visant à abolir d'ici cinq ans l'impôt sur le revenu des particuliers, ce qui signifie plus d'argent dans les poches des consommateurs. Mais comment ces pertes de revenus seront-elles absorbées par le gouvernement, et quelles en seront les répercussions pour les Albertains? M. Stéphane Vigeant, économiste à la Faculté St-Jean a bien voulu nous tracer un portrait de ce à quoi on peut s'attendre.



Photo: Raymond Laroche

Première chose, il n'y aura plus d'impôt sur le revenu des particuliers, cependant d'autres formes de perception de taxes via les loteries, taxes municipales etc. ne disparaîtront pas. À titre d'exemple, les primes d'assurance maladie que les contribuables paient ne couvrent pas totalement les services offerts à la population, par conséquent, en ne percevant plus cette partie de l'impôt qui servait à financer ce manque à gagner, on pourrait peut-être avoir à payer des primes plus élevées.

Cette année, les revenus du gouvernement se situent entre 19 et 20 milliards, et l'impôt sur le revenu représente environ le quart de cette somme, soit 5 milliards. Si le gouvernement veut maintenir le même budget, il lui faudrait en premier payer «la dette», soit environ 1,3 milliard. Il reste donc à trouver 3,7 milliards pour éponger ce manque à gagner. Les revenus du pétrole risquent encore d'augmenter (peut-être jusqu'à 37$ le baril), ce qui constituerait d'excellents revenus pour le gouvernement albertain. Donc, le manque à gagner ne serait pas si énorme.

On prévoit une croissance économique en Alberta, ce qui attirera de nouvelles entreprises génératrices de revenus, l'impôt sur les revenus de ces entreprises va augmenter. Il y aura sûrement aussi une croissance démographique, ce qui signifie plus de gens, donc plus de taxes diverses perçues. «C'est un peu l'idée qui est derrière ce que le gouvernement veut faire quand il dit vouloir abolir l'impôt sur le revenu des particuliers» nous expliquait M. Vigeant.

Cependant deux choses importantes sont à prendre en considération. D'une part, en réduisant les impôts, ça crée une concurrence fiscale par rapport aux voisins de l'Alberta, attirant ainsi plus de gens. Avec le régime actuel, tout nouvel arrivant paie des impôts et constitue une source de revenus. Par contre, une population qui augmente signifie aussi un plus grand besoin de services (santé, éducation, de nouvelles routes, etc.), et en payant des impôts et des taxes, ils enlèvent au gouvernement ce fardeau fiscal supplémentaire. Avec le régime envisagé, ce nouvel arrivant ne paierait pas d'impôt. C'est donc une tension supplémentaire sur le gouvernement provincial en termes de dépenses. C'est aussi ce qui rend cette nouvelle approche plus délicate à appliquer.

L'autre aspect de la question est celui qui a trait à la taille du gouvernement lui-même. «Ce qu'on est en train de faire, c'est de dire qu'on veut maintenir le gouvernement comme il l'est présentement (avec un budget d'opération d'environ 18 milliards). Quand on sait que normalement un gouvernement croit avec la taille de sa population, ça voudrait aussi dire que le gouvernement n'ayant pas plus de revenus, devra faire des choix quant à la direction qu'il entend prendre. Il existe donc éventuellement, selon M. Vigeant, un risque de désengagement de la part du gouvernement.

«En d'autres termes, oui c'est possible de faire une réforme de la sorte mais ça peut être très délicat. Il va y avoir des choix politiques à faire, des choix de société. Ce qui est proposé, en agissant de cette façon, c'est certainement une société où le gouvernement est beaucoup moins présent comme acteur dans l'économie de la province. En d'autres termes, il va dépenser moins, donc il va avoir moins de dépenses en santé, en éducation, en infrastructures etc.»

À première vue ça peut sembler illogique, mais au sens de la cohérence interne du gouvernement en place, ça semble très logique. À titre d'exemple, la Loi 11 qui favorise des systèmes de santé privés. Si le gouvernement commence à développer ce genre de système, il établit des infrastructures et donne cinq ans au système pour se dévelop-

....

Suite à la page 11
- Abolition de l'impôt...-

E • S • Q • U • I • S • S • E

Vaincre ses démons

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Corinne Marie Pitre d'Edmonton recevait récemment un prix de Postes Canada pour son travail comme apprenante en alphabétisation. Mais l'analphabétisme n'est pas le seul démon que Corinne ait vaincu. L'histoire remarquable de cette femme mérite d'être racontée. Nous remercions Anna Morin et Caroline Weston qui ont servi d'interprètes pour cette entrevue.

Native du Nouveau-Brunswick, Corinne Marie Pitre est née dans un petit village rongé par la misère. Il n'y avait pas à manger sur la table tous les jours dans cette famille de 14 enfants. Atteinte de tuberculose, elle doit quitter l'école, qu'elle ne fréquentait que de façon irrégulière, à l'âge de 9 ans pour s'occuper, entre autres, de son frère handicapé.

Quand elle raconte son enfance, on peut deviner à quel point sa jeunesse a été difficile. Il n'y a guère de moments heureux. Graduellement elle perd l'ouïe et devient sourde. Son monde se renferme de plus en plus sur elle.

Elle passe deux ans à l'hôpital où une infirmière lui apprend à écrire et à lire, des activités qui ne sont guère encouragées chez elle.

À l'âge de 12 ans, elle cherche les distractions à l'extérieur du foyer familial. Elle se retrouve mariée à 15 ans avec un homme de 27 ans dont elle aura trois enfants. Les périodes de bonheur sont courtes avec son mari qui est alcoolique et très possessif.

«Je n'avais pas le droit de sortir, de faire l'épicerie, de communiquer avec qui que ce soit. Mon mari était toujours saoul et il a commencé à me battre. Lorsque mon fils a été diagnostiqué du syndrome de déficience de l'attention (Attention Deficit Disorder) les services sociaux nous ont convoqués. Les travailleurs sociaux m'ont dit: «Tu serais plus libre en prison que chez toi». C'est quand mon fils de seize ans s'est mis à boire et à vouloir prendre ma défense contre son père que j'ai réalisé qu'il fallait que je prenne une décision».

Corinne demande la protection de la police qui intervient à quelques reprises. Son mari se fait de plus en plus menaçant et lui indique qu'il la tuera si elle s'avise de quitter la maison. Ses enfants ont alors 16, 12 et 2 ans.

«Les policiers m'ont dit que la seule solution pour moi c'était de partir avec mon plus jeune sans avertir les deux plus vieux car ma vie était très en danger. C'est la chose la plus difficile que j'ai dû faire dans ma vie. Les policiers m'ont dit: «Si vous dites à vos enfants où vous allez, leur père les forcera à dévoiler votre secret».

Elle déménage donc à Edmonton, où on lui fabrique une nouvelle identité. Elle s'engage comme femme de ménage et traverse les mille et une misères d'une mère célibataire avec un handicap et dont l'enfant vit aussi des difficultés.

«Pendant deux ans chaque lettre écrite à mes enfants m'était retournée. Puis, progressivement, ils ont accepté de renouer des liens. Ils m'en ont terriblement voulu. Cela a été très difficile pour nous tous. Nous avons payé très cher le choix que j'ai dû faire».

Lors d'une visite chez le médecin on découvre qu'elle souffre d'un déficit de potassium. Dans la salle d'attente du médecin elle aperçoit un vieux livre en français: «Juliette Drouot d'Honoré de Balzac, mon premier livre en français! Je m'en souviendrai toujours»! Elle demande la permission au docteur de l'emprunter ce que ce dernier fait sans problème puisqu'il ne lit pas le français de toute façon.

Elle décide de retourner sur les bancs d'école mais suivre des cours avec d'autres élèves est très difficile. «Je lis sur les lèvres mais dès qu'on tourne le dos pour faire face au tableau, je suis perdue». Cette première tentative se solde donc par un échec.

C'est alors qu'on la réfère à Brent Foster de Norquest College où on la convainc de s'inscrire au Transitional Vocational Program. Elle prend des cours de langage des signes, puis de secrétariat. Elle fait son stage à Norquest où elle est remarquée par Anna Morin qui l'embauche pour travailler pour le programme Adult Basic Education.

«Ma vie est formidable. Ici c'est Norquest ma famille. Ils m'ont encouragée dans les moments difficiles, invitée chez eux quand j'avais trop de peine, je ne peux pas trouver les mots pour les remercier».

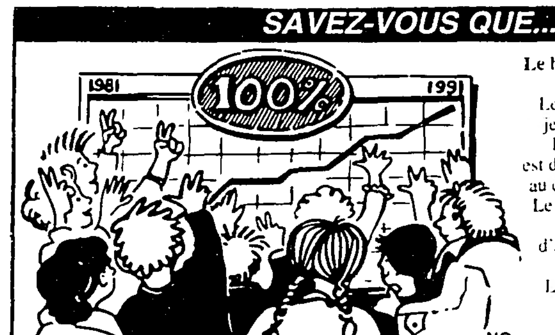
Chaque incident sur la violence conjugale lui remet en mémoire son passé. Encore aujourd'hui elle ne peut visiter ses enfants sans que les policiers se soient assurés que son ex-mari a quitté la région. Elle n'a donc pu voir ses trois petits-enfants qu'à quelques reprises. Son plus jeune fils est devenu un quasi-étranger pour ses aînés puisqu'il n'a pas beaucoup de souvenirs d'eux. «Il ne faut pas rester dans le silence,» ajoute Corinne.

Elle partage la vie d'un policier depuis plusieurs années. Son fils le plus jeune aura 18 ans le 14 février prochain. Quand on lui demande si elle compte se remarier, une ombre traverse son regard. «Non, plus jamais».

Ses projets? Continuer à découvrir le monde et à travailler à Norquest. Un conseil à livrer en guise de conclusion? «Si tu ne sais pas lire ou écrire, tu peux être millionnaire, tu ne seras pas heureux».

Corinne Marie Pitre a traversé la vallée des larmes et a su vaincre ses démons.

SAVEZ-VOUS QUE...



Le bilinguisme, une valeur sûre pour les jeunes...
Le taux de bilinguisme chez les jeunes de 15 à 19 ans de toutes les provinces et des territoires est demeuré stable ou a augmenté au cours de la dernière décennie. Le nombre absolu d'adolescents bilingues dans cette tranche d'âge s'est accru de 166 880 en 1981 à 424.225 en 1991. L'augmentation atteint plus de 100 % à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard.

25 ans déjà!

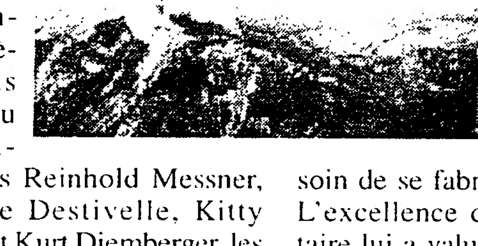
NATHALIE KERMOAL

Banff

Chaque année, au mois de novembre, Banff se transforme en lieu de rassemblement pour les fanatiques de la montagne. Grimpeurs, alpinistes, aventuriers, journalistes ainsi que simples visiteurs se côtoient afin de participer à un des festivals les plus importants au monde.

Que l'on y passe une simple fin de semaine ou la semaine entière à écouter des conférenciers, à rencontrer des alpinistes et à regarder des films, personne n'a le temps de s'ennuyer au festival de Banff. Cette année, le festival fêtait ses vingt cinq ans. En effet, c'est en 1975 que 250 personnes se réunissaient au coeur des montagnes Rocheuses pour passer une soirée à regarder une dizaine de films. En l'an 2000, c'est plus de 8 000 personnes qui participent aux différentes activités qui s'échelonnent sur une semaine et ce sont près de 130 films provenant de 25 pays qui sont présentés. Outre des conférenciers célèbres dans le milieu de l'alpinisme tels Reinhold Messner, Catherine Destivelle, Kitty Calhoun et Kurt Diemberger, les spectateurs, par l'entremise des films, ont voyagé vers des contrées lointaines, des sommets difficiles à atteindre. Parmi les films gagnants présentés du 3 au 5 novembre 2000, plusieurs ont été réalisés par des francophones.

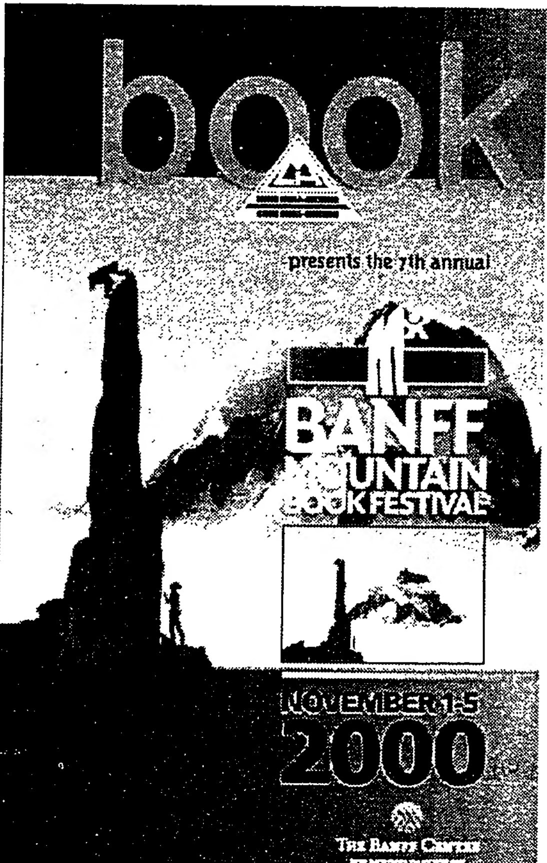
DR. BRADFORD WASHBURN, 1936

HALF DOME, YOSEMITE NATIONAL PARK

Annapurna, l'histoire d'une légende a été réalisée en France en 1999. Ce documentaire dirigé par Bernard George et produit par Luc Martin-Gousset traite de l'ascension de l'Annapurna. Le 3 juin 1950, une équipe française atteignait un des plus hauts sommets du monde dans l'Himalaya. Les noms de Maurice Herzog, Louis Lachenal, Gaston Rebuffat et les autres resteront à jamais gravés dans la mémoire collective française. Ce documentaire retrace avec minutie l'histoire de cette ascension et la remet dans son contexte historique. On comprend vite que cet exploit a permis à la France, au sortir de la guerre, de passer outre les humiliations et les frustrations. Elle avait besoin de se fabriquer des héros. L'excellence de ce documentaire lui a valu de remporter le prix du meilleur film d'alpinisme remis par le Club alpin du Canada. On regrettera toutefois que, lors de la première partie du vision-nement du film, de nombreuses personnes soient sorties de la salle parce que les sous-titres anglais ne paraissaient pas à l'écran.

L'an dernier, les personnes présentes au Festival des films de montagne avaient eu la chance de voir un film extraordinaire intitulé *Caravan* et filmé au coeur de la région de Dolpo au Népal. Cette année, c'est le documentaire sur la réalisation du film qui a été présenté au public. Dirigé par Debra Kellner et produit par Jacques Perrin, ce court métrage intitulé *Caravan-The Making of* nous donne une très bonne idée des difficultés rencontrées par l'équipe française lors du tournage. Neuf mois ont été nécessaires afin d'outrepasser des problèmes de production, de diriger un village entier qui n'avait jamais fait de cinéma. L'aventure pour certains membres de l'équipe représentait 9 mois de camping à près de 6 000 mètres d'altitude. Malgré les obstacles naturels et autres et grâce à la ténacité du directeur Éric Valli, le film a quand même été terminé.

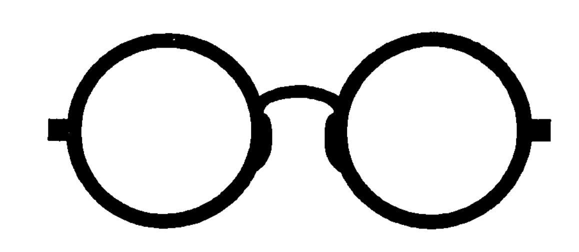


Premier de cordée et *La grande crevasse* ont aussi été présentés et ont reçu le prix du meilleur long métrage de fiction remis par le Banff Centre for Mountain Culture. Cette adaptation de la trilogie de Roger Frison-Roche (*Premier de cordée*, *La grande crevasse* et *Retour à la montagne)* est en fait une histoire d'amour à trois (Bianca, Zian et la montagne) dans le Chamonix des années trente. Tourné dans des conditions difficiles, ce film est un hommage formidable aux guides de hautes montagnes. Deux autres films ont reçu des prix, *Y2sKi* (Suisse) pour le meilleur court métrage de 15 minutes et moins et *Sahara's Secret Garden* (France) pour le meilleur film de culture montagnarde.

Pour ceux et celles qui ne pouvaient pas être à Banff cette année, les meilleurs films du festival seront présentés à Calgary, les 10, 11, 12, 13 janvier 2001 à The Hostel Shop; à Fort McMurray, le 19 janvier 2001 à la bibliothèque municipale; à Medicine Hat, le 8 janvier 2001 à la bibliothèque municipale; à Edmonton, les 13 et 14 janvier 2001 à Track 'n Trail; à Grande Prairie, le 21 janvier 2001 à Valhalla Pure et à Red Deer, le 12 janvier 2001 au Kerry Wood Nature Centre. Des rendez-vous à ne pas manquer!



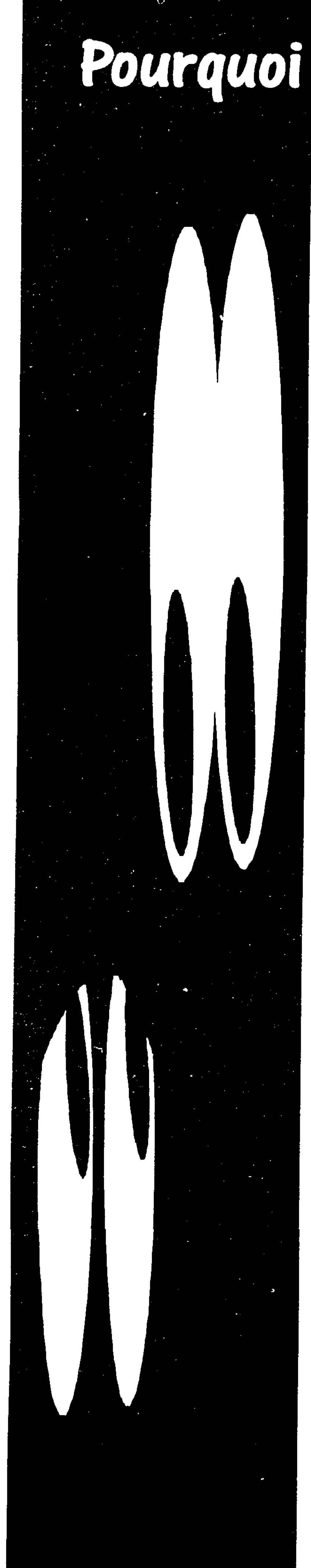
Francis le Francofun



La vue

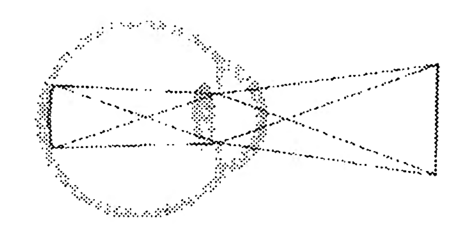
Bonjour ! Cette fois ci, je m'intéresse aux yeux. Nous sommes chanceux de pouvoir regarder et voir ce qui se passe autour de nous. Et si on a de la difficulté à voir, on porte des lunettes et le problème est corrigé. Quelle invention merveilleuse ! Que faisait-on avant leur invention ? On passait notre vie à voir flou ?

Je suis chanceux; jusqu'à maintenant, mes yeux sont en parfaite santé. Mais parce que des membres de ma famille portent des lunettes, il se peut que j'aie besoin d'en porter aussi un jour.

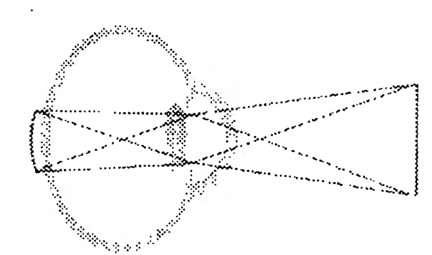


Pourquoi des lunettes ?

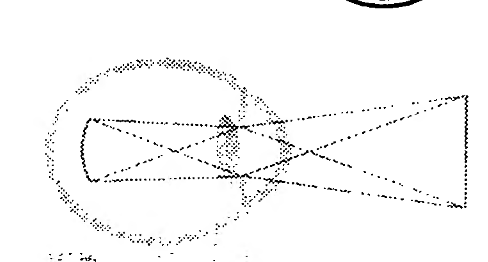
Tu sais que tu as un problème avec tes yeux si tu portes des lunettes, mais sais-tu lequel ? Regarde le dessin ci-dessous.



Si ton œil est normal, l'image se forme sur la rétine et elle est claire.



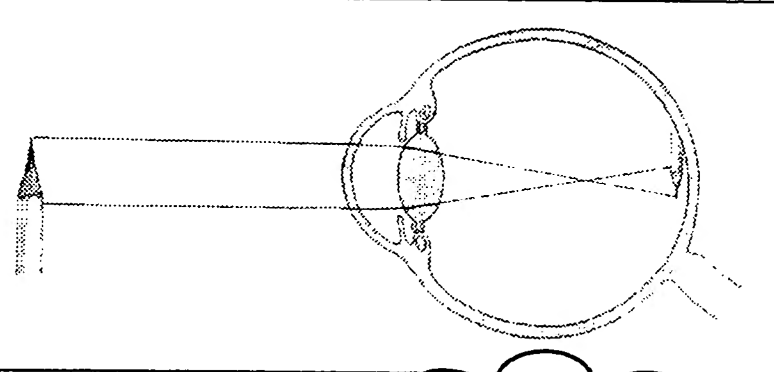
Si ton œil est trop court, l'image se forme derrière la rétine. Alors, tu vois mal de près. Tu es donc **presbyte.**



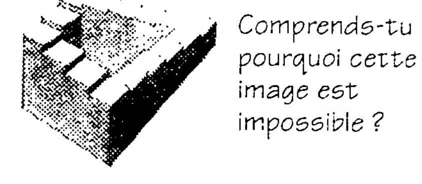
Si ton œil est trop long, l'image se forme avant la rétine. Alors, tu vois mal de loin. Tu es donc **myope**.

Le monde à l'envers

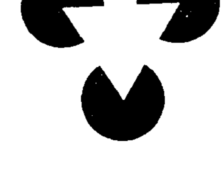
Lorsqu'on observe une chose comme un crayon, l'image apparaît à l'envers dans notre œil. Heureusement, notre cerveau s'assure de nous la faire voir à l'endroit !



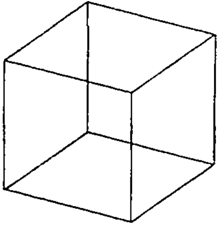
Illusions d'optiques



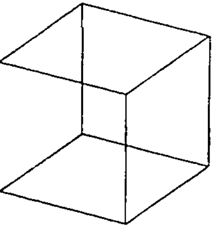
Comprends-tu pourquoi cette image est impossible ?



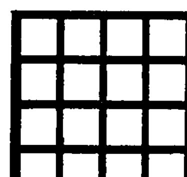
Comprends-tu qu'il n'y a pas de triangle ?

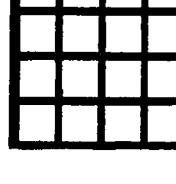


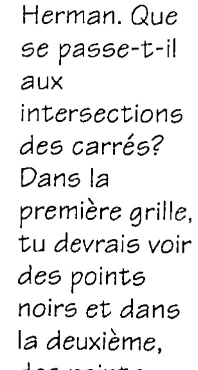
Lorsque tu regardes ce cube, tu peux le regarder soit par-dessus ou par en dessous. Essaie !



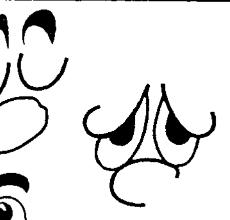
Si tu observes attentivement ces cubes, tu peux d'une façon en voir six et d'une autre façon en voir sept.







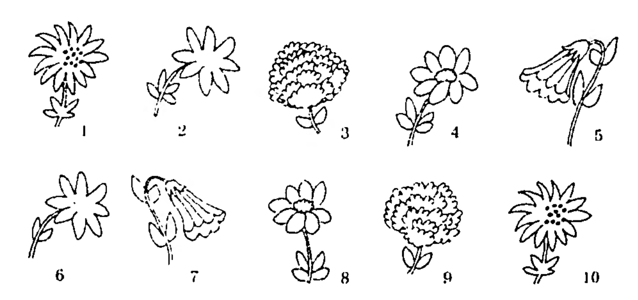
Observe ces grilles de Herman. Que se passe-t-il aux intersections des carrés? Dans la première grille, tu devrais voir des points noirs et dans la deuxième, des points blancs.



Savais-tu qu'il y a des gens qui n'arrivent pas à voir certaines couleurs. Ils ne peuvent distinguer le rouge du vert ou encore le bleu du jaune. On les appelle des **daltoniens**.

À toi d'observer

Voici une série de fleurs. Trouve les deux qui sont pareilles.



RÉPONSES

À toi d'observer : 1 et 10

Suite de la page 7
- Abolition de l'impôt...-

per. Après cinq ans, il abolit les impôts sur le revenu, laisse un peu plus de place à son système de santé, et se retire de certains champs d'interventions dans le domaine de la santé (exemple: la chirurgie des cataractes).

Maintenant, est-ce que ça sera bénéfique pour l'Alberta? On parle ici d'une réforme sur cinq ans, et pour en capter l'effet, peut-être encore un autre cinq ans. Ce qui rend très difficile pour les économistes de faire des prévisions pour dix ans. Ce type de réforme va sûrement attirer beaucoup de gens ici, mais quelle sorte de gens? Les nouveaux arrivants n'ayant pas d'impôt à payer, quels services vont-ils avoir en retour? Si les frais de scolarité sont trop élevés parce que le gouvernement ne subventionne plus l'université, les étudiants de l'extérieur ne seront pas attirés et même ceux de l'Alberta pourront même être portés à aller ailleurs. Si les frais de garderie ne sont plus subventionnés, et bien d'autres choses, est-ce que ça vaudra la peine de venir s'installer ici?

«Même si on paie moins d'impôt, on va peut-être ailleurs payer plus cher pour d'autres services, comme le modèle américain. Je ne dis pas que c'est ce qui va se passer, loin de là, mais ça demeure une possibilité, une direction qu'il ne faut pas négliger. On paie moins d'impôts, mais en quoi consiste le coût de payer moins d'impôts?» expliquait M. Vigeant.

<chronique/>

INFO SCIENCE

Surfer de ses propres ailes

GAËLLE SCHMIT

Agence Science-Presse

Imaginez un perroquet capable de surfer sur le Net, et vous aurez le type d'expérience auquel se livre Irene Pepperberg au Media Lab du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Cette biologiste de l'Université de l'Arizona a mis ses connaissances au service des oiseaux bavards. Grâce au Web, elle espère sortir les perroquets de l'isolement et de la solitude qui les guettent lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, dans leur cage, des heures durant.

A l'état sauvage, le perroquet vit en groupe et devient extrêmement anxieux lorsqu'il en est séparé. Du coup, il réclame beaucoup d'attention, attention qui détermine d'ailleurs en partie le développement de ses facultés intellectuelles ... Car le perroquet, en particulier le perroquet gris d'Afrique, est un animal au moins aussi intelligent que le chimpanzé ou le dauphin.

L'expérience du MIT se détaille ainsi: Arthur, perroquet gris d'Afrique, possède un écran à cristaux liquides et, en guise de souris, une boîte en plastique munie de deux leviers. Le levier gauche sert à passer d'une image à l'autre, l'autre autorise Arthur à choisir ses morceaux de musique préférés. Les images dont Arthur dispose sont au nombre de quatre, dont une est censée déclencher des réactions positives, et une autre, des réactions négatives (le hibou, un ennemi naturel du perroquet).

Déception, pour l'instant: Arthur montre une absence d'enthousiasme pour les images qu'il fait lui-même défiler sous ses yeux. Mais le Dr Pepperberg ne désespère pas de faire naître chez lui un engouement pour le «multimédia»...

Le projet s'inscrit en droite ligne des études entreprises sur les perroquets depuis 1977 par le Dr Pepperberg. Les recherches antérieures menées sur Alex, aujourd'hui âgé de 23 ans, ont fait leurs preuves: il peut reconnaître et nommer une cinquantaine d'objets, sept couleurs et cinq formes, en plus de compter jusqu'à six et de comprendre les concepts de similarité et de différence, de plus grand et plus petit.

Dans un proche avenir, Irene Pepperberg songe à installer une caméra dans la maison de ses parents, dans l'Arizona, là où résident d'autres perroquets. Arthur sera-t-il le premier perroquet de l'histoire à parler par vidéoconférence?

❑ Je m'implique ❑ Je m'imforme ❑ Je vote

CONTACTEZ LES CANDIDAT(E)S DE VOTRE CIRCONSCRIPTION





CIRCONSTRIPTIONS ÉLECTORALES	Parti libéral du Canada*	l'Alliance réformiste conservatrice canadienne*	Nouveau Parti Démocratique*	Parti progressiste-conservateur du Canada*
ATHABASCA 48001	Cardinal, Harold	Chatters, Dave (780) 790-3014	Erickson, Alysia	Faulkner, Douglas (780) 714-3310
CALGARY-CENTRE 48002	Levy, Joanne	Lowther, Eric (403) 228-2297	LePan, Don	Clark, Joe (403) 503-3399
CALGARY-EST 48003	Perras, Doug	Obhrai, Deepak (403) 235-6848	Jones, Kaie	Richard, Roger (403) 296-2927
CALGARY-NORD-EST 48004	Keshavjec, Sam	Hanger, Art (403) 717-3140	Sahill, Ken	Vague, Jerry (403) 226-1200
CALGARY-NOSE HILL 48005	Thiessen, Brian	Ablonczy, Diane (403) 216-6226	Adams, Jon	McArdle, James (403) 569-7473
CALGARY-SUD-EST 48006	Peace, Dana	Kenney, Jason (403) 212-6150	Cattabani, Giorgio	Clark, Ray (403) 248-6653
CALGARY-SUD-OUEST 48007	Rust, Barry	Manning, Preston (403) 509-3689	Stewart, Jennifer	Monaghan, Paul (403) 210-4949
CALGARY-OUEST 48008	Bruseker, Frank	Andres, Rob (403) 215-3820	Klassen, Greg	Silye, Jim (403) 217-7360
CROWFOOT 48009	Werezak, Orest (780) 385-2117	Sorenson, Kevin	Russell,l Jay (780) 672-8057	Olson, Verlyn (780) 672-9442
EDMONTON-CENTRE-EST 480100	lsen, Sue	Goldring, Peter (780) 406-3473	Martin, Ray (780) 408-8691	Mahfouz, Kevin (780) 975-0566
EDMONTON-NORD 48011	Jacuta, Jim	Grey, Deborah (780) 496-9085	Lang, Laurie	Sanduga, Dean (780) 456-3339
EDMONTON-SUD-EST 48012	Kilgour, David (780) 448-0777	Uppal, Tim	Kandola, Joginder	Ryan, Allan (780) 468-4503
EDMONTON-SUD-OUEST 48013	Lau, Chiu	Rajotte, James (780) 408-4870	Keeler, Bernie (7800 408-1812	Fernando, Joseph (780) 481-5825
EDMONTON-STRATHCONA 48014	Dai, Jonathan (780) 408-5556	Jaffer, Rahim (780) 430-4590	Narayana, Hélène (780) 463-0775	Toogood, Gregory (780) 497 7140
EDMONTON-OUEST 48015	McLellan, Anne	Unger, Betty (780) 408-5586	Vanderberg, Richard	Koopmans, Rory (780) 481-5836
ELK ISLAND 48016	Bokowski, Paul	Epp, Ken (780) 499-1358	Harwood, Chris	Scarlett, Rod (780) 416-1817
LAKELAND 48017	Kowalski, Wayne	Benoit, Leon (780) 645-7800	Stue, Raymond	Pelletier, Paul (780) 645-7819
LETHBRIDGE 48018	Hartigan, Vaughan	Casson, Rick (403) 380-2411	Hardy, Garth	Budd, Kimberly (403) 394-5251
MACLEOD 48019	Lamontagne, Marlène	Hill, Grant (403) 652-1402	Good Striker, Duane	Abbott, Cyril (403) 652-4540
MEDICINE HAT 48020	Butts, Trevor	Solberg, Monte (403) 526-5233	Lacasse, Lucien	Musgrove, Gordon (403) 378-4664
PEACE RIVER 48021	Fenton, Kim	Penson, Charlie (780) 402-2901	Lawrence, Patricia	Hommy, Milton (780) 539-9690
RED DEER 48022	Kubanek, Walter	Mills, Bob (403) 342-6011	Roth, Linda	Wagstaff, Doug (403) 507-8216
ST.ALBERT 48023	Russell, Bob	Williams, John (780) 419-3912	Williams, John	Jones, Andy (780) 963-6081
WETASKIWIN 48024	Jackie, John	Johnston, Dale (780) 352-5056	Reid, Cliff	Sockett, Kenneth (780) 352-6691
WILD ROSE 48025	Mahoney, Bryan	Thompson, Myron (403) 912-9120	Wilson, Anne	McBride, Truper (403) 932-5119
YELLOWHEAD 48026	Higgerty, John	Merrifield, Rob (780) 706-4111	Lapierre, Noël	Galbraith, Dale (780) 863-5773

* Partis représentés à la Chambre des communes

EXEMPLE DE QUESTIONS À POSER

- Que fera votre parti pour renforcer le français au sein des institutions fédérales?
- Qu'entendez-vous faire pour protéger et promouvoir efficacement le français à l'extérieur du Québec?
- Êtes-vous en faveur d'un plan global de développement pour les communautés francophones hors Québec?
- Quelles mesures concrètes entendez-vous prendre pour soutenir les communautés minoritaires de langues officielles?
- Que fera votre parti pour soutenir Radio-Canada?



8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773

Zola et ses enfants

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Nous savons que derrière chaque grand homme, se cache souvent une femme. Dans le cas de l'écrivain français du XIXième siècle Émile Zola, il y en avait deux: Alexandrine Meley et Jeanne Rozerot. Alexandrine deviendra sa femme légitime et Jeanne, sa maîtresse avec qui il aura deux enfants: Denise (née en 1889) et Jacques (né en 1891).



Émile Zola est surtout connu pour son oeuvre littéraire colossale notamment sa vaste fresque romanesque les Rougon-Macquart mais aussi pour ses romans tels *L'Assommoir*, *Germinal*, *La Terre*, etc. ou bien encore pour ses luttes politiques. Lorsque l'on parle de lui, on voit l'homme de «J'accuse»*, l'homme de courage, de force, d'investissement de lui-même, l'homme qui a été de toutes les batailles, qui a mis toute son énergie à la recherche de la vérité, qui a subit l'exil, qui a même payé de sa vie pour son engagement politique notamment autour de l'affaire Dreyfus. Dans sa vie privée, on imagine la même force alors qu'il était en fait extrêmement faible. Du moins c'est ce qu'affirme madame Brigitte Émile-Zola, son arrière-petite-fille, qui était récemment de passage à Edmonton pour présenter une conférence sur *Zola et ses enfants* dans le cadre d'un colloque international sur *Émile Zola et le naturalisme*. Pour soutenir cette affirmation, elle s'est basée surtout sur des lettres de Zola, sur le testament d'Alexandrine ainsi que sur tout ce que lui a transmis oralement son grand-père Jacques Émile-Zola, avec qui elle avait une relation privilégiée.

Même si Émile Zola adorait ses enfants et malgré les promesses qu'il avait faites à Jeanne, il n'a cependant jamais pris de disposition pour garantir leur avenir, ni celui de leur mère. Pourtant, par moment, il était conscient que la situation était délicate. Après la mort de Zola, les deux enfants et leur mère dépendront entièrement de la charité d'Alexandrine.

Photo: Nathalie Kermoal



Mme Brigitte Émile-Zola

Selon madame Brigitte Émile-Zola, Zola vivait au jour le jour, il reculait toujours le moment où il faudrait faire quelque chose afin d'éclaircir la situation. Peut-être aussi avait-il peur des scènes d'Alexandrine. Au bout du compte, il a fini par ne rien faire. «En fait, il était attaché aux deux femmes. Alexandrine, la compagne de ses débuts, qui avait connu les jours maigres, qui lui évitait tous soucis pour qu'il se consacre entièrement à l'écriture, qui représentait la tendresse, la complicité, la personne sur laquelle il pouvait s'appuyer, sur laquelle il pouvait compter. Il existait entre eux des liens très forts et il avait besoin d'elle. Elle le maternait, dit-elle». Jeanne c'était la passion et surtout, elle était la mère de ses enfants.

Pour Jeanne et les enfants, Zola aurait dû incarner la force, être l'homme du foyer. Cepen-

....

Suite à la page 14
- Zola -

À LA RECHERCHE

L'ACFA EST À LA RECHERCHE DE PERSONNES INTERÉSSÉES À DONNER DES COURS POUR JEUNES OU POUR ADULTES DANS LA RÉGION DE CENTRALTA (ST-ALBERT, MORINVILLE, LEGAL)

Ces cours débuteraient en janvier 2001.

Cours prévus
- cours d'ordinateurs pour jeunes ou pour adultes
- le dessin pour jeunes
- français- conversation
- le chant/musique
- le théâtre
- ou autres idées...



Adressez-vous à Lorraine, à l'ACFA Centralta au 961-3665 dès que possible.

Journaliste recherché(e)

La Compagnie d'édition André Paquette Inc, compagnie éditrice du **Journal de Cornwall** est à la recherche d'une personne pour combler le poste de journaliste.

Cette personne devra :
- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en Pagemaker ou Quark Express
- être capable de prendre des photos
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans plusieurs journaux
- Connaître les éléments de base de l'infographie sera considéré un atout majeur
- posséder une voiture et élire domicile à Cornwall ou dans les environs immédiats
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journaliste et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme atouts.

Lieu de travail : Cornwall principalement - Hawkesbury à l'occasion.

Salaire : Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux compétitifs.

Date d'entrée en fonction: Le plus tôt possible

Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Le Journal de Cornwall
a/s Roger Duplantie
C.P. 1000, 299, rue Principale est
Hawkesbury (Ontario) K6A 3H1

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Coordonnateur de projet : journaux virtuels de l'APF

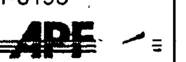
OFFRE D'EMPLOI

Responsabilités :
- assurer la mise à jour ponctuelle et constante du site Web,
- faciliter le transfert d'annonces, de textes et de photos entre l'association et ses membres,
- encadrer les membres afin que ces derniers s'occupent de la mise à jour de leur contenu,
- inscrire le site Internet de l'APF dans le maximum de moteurs de recherche et de répertoires, créer des liens, etc.
- développer et réaliser la stratégie de promotion du site Web de l'APF,
- travailler à générer des revenus par le site,
- autres responsabilités connexes assignées par la direction.

Qualités recherchées
- être une personne polyvalente, travaillante, débrouillarde et fiable,
- avoir la capacité de travailler de façon autonome et en équipe,
- avoir une excellente maîtrise du français et une maîtrise adéquate de l'anglais,
- la maîtrise de certains logiciels informatiques spécialisés serait un atout,
- avoir complété un cours de niveau collégial ou universitaire

Entrée en fonction :	Dès que possible
Lieu de travail :	Ottawa
Salaire :	à négocier selon les compétences

Faites parvenir votre Curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 1er décembre 2000 au :
Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017 • Téléc. : (613) 241-6193
Courriel : dgapf@home.com



Suite de la page 13
- Zola -

dant, tel n'a pas été le cas. «Même s'il les voyait tous les jours, il passait une heure le matin avec eux puis une heure l'après-midi. Pendant les vacances d'été, il ne les voyait pas. En fait, il n'a jamais vécu avec Jeanne et les enfants excepté pendant la période d'exil c'est-à-dire en août 1898, pendant 4 semaines et à Pâques 1899, pendant trois semaines. Ce sont donc les deux seules périodes de sa vie où il a vécu avec eux. Seules expériences de vie avec leur père aussi», affirme-t-elle. Dans une certaine mesure, il voulait tous les avantages d'être père, mais pas les inconvénients qui accompagnaient ce rôle car vivre avec les enfants aurait pu ralentir sa production littéraire.

Il aura fallu 5 ans avant qu'Alexandrine apprenne l'infidélité de son mari. Il est évident que face à une telle révélation la femme légitime de Zola, pendant un moment, parlait de divorce. Finalement, conseillée par ses amis, elle décide de rester avec lui. Grâce à une certaine force de caractère, elle a démontré une grande habileté à gérer la situation et à garder son mari. Elle a eu l'intelligence de demander très vite à Zola de pouvoir voir les enfants. Elle avait notamment pris l'habitude de les emmener se promener, une fois par semaine. Elle leur offrait des cadeaux, elle était gentille avec eux. «Elle allait tous les ans en Italie pour des cures thermales et leur rapportait toujours des choses. Cependant, après la mort de Zola, une petite partie de son héritage ira aux enfants et indirectement à Jeanne. Par contre, Alexandrine Zola fera des dons colossaux au Musée du Louvre, à l'assistance publique, à la fondation Zola, aux pauvres du 8ième arrondissement à Paris, etc. ».

L'Affaire Dreyfus, lui avait mis le pied à l'étrier puisque c'est elle qui s'était occupée de tout. C'est à ce moment là qu'elle est vraiment devenue madame Zola. En un mot, il est indéniable qu'elle projettait une image. Elle ne pouvait être que magnanime. Selon Brigitte Émile-Zola, «tant qu'elle a vécu, elle s'est occupée des enfants car elle ne voulait pas se venger sur eux, elle leur a donné de l'argent pour vivre, elle a financé les études médicales de Jacques, lors de la maladie (tuberculose) de Jacques, elle a assuré de financer les soins dont il avait besoin. Si elle avait voulu se venger cela aurait détruit son image de marque. Dans la mesure où elle aimait énormément son mari, elle a donc travaillé toute sa vie à garder la mémoire de l'homme, de l'écrivain, vivante».

«Si madame Zola n'avait rien fait pour Jeanne et les enfants, on peut tout imaginer» de s'exclamer Brigitte Émile-Zola. «Même si Jeanne était une excellente brodeuse, aurait-elle pu trouver du travail et pourvoir aux besoins de ses enfants? Une chose est sûre, Jeanne n'avait pas envie de prendre la place de madame Zola. Elle aurait, c'est évident, voulu avoir une partie de vie commune avec Zola, elle aurait surtout voulu que Zola prenne des dispositions pour ses enfants».

Selon Brigitte Émile-Zola, les femmes se sont rencontrées à plusieurs reprises, lors de certaines cérémonies notamment lors du transfert des cendres de Zola au Panthéon, lors de rendez-vous communs chez le médecin ou les spécialistes pour la santé de Jacques, etc.

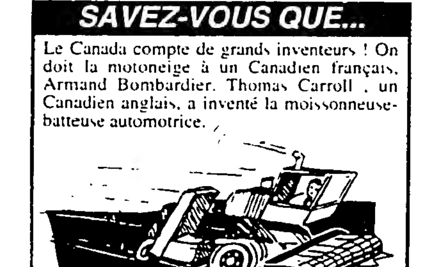
Avant sa mort, Zola avait certes commencé à faire des démarches pour que les enfants portent le nom de leur père cependant cela n'était pas autorisé à l'époque. Le couple Zola aurait, de plus, aimé les adopter. À la mort de Zola, Alexandrine a poursuivi l'idée du port du nom et a obtenu gain de cause en 1908. C'est elle qui a demandé que ce soit le nom entier avec un trait d'union qui soit retenu.

Le nom de Zola a certes été lourd à porter aussi bien pour les enfants que pour les petits-enfants et les arrières-petits-enfants. Alexandrine, de son côté, a toujours été plus agréable envers Jacques car elle savait qu'il transmettrait le nom. «Lorsque Jacques, après ses études médicales a eu l'intention de s'installer comme médecin de campagne, Alexandrine n'a pas caché son indignation en lui disant qu'on ne lui avait pas donné ce nom pour qu'il aille l'enfouir dans un coin perdu de province. Et, elle a même dit à la femme de Jacques: «Vous vous êtes madame Émile-Zola, madame Zola c'est moi». Mon grand-père a passé sa vie à vénérer la mémoire de son père. Parmi les petits-enfants c'était mon père qui était le préféré parce qu'il allait aussi transmettre le nom. Mais mon père a réagi en se révoltant, il jouait au cancre. Mon grand-père était déçu de l'attitude de mon père, qui a essayé de tout rejeter en bloc n'ayant pas supporté l'éducation qu'il avait reçu. Mon grand-père s'est reporté sur moi et m'a transmis tout ce qu'il pouvait. Quand j'allais chez mes grands-parents, j'avais l'impression de retourner dans le passé, dans le XIXième siècle. Ce qui a été dur à porter ce n'est pas le nom en soi car je voulais être digne de porter ce nom, de bien travailler, de bien me comporter afin de ne pas donner lieu à des critiques, mais l'anti-Zola qui existait encore dans les années 50. J'ai souffert de l'intolérance de certains professeurs à l'école et de certaines personnes dans ma vie sociale,» de conclure Brigitte Émile-Zola.

*Scandale politique et judicaire sans précédent, «l'affaire Dreyfus» a déchiré la France pendant deux années entières, de 1897 à 1899. L'histoire de l'affaire Dreyfus commence avec la condamnation d'Alfred Dreyfus, en décembre 1894. La publication de «J'accuse» à la Une de l'*Aurore* par Zola, le 13 janvier 1898, donne une nouvelle dimension au processus de la révision. Condamné, en février, par la cour d'assises de la Seine, Zola s'exile, quelques mois plus tard, en Angleterre, où il vivra une année avant de pouvoir rentrer en France. Le procès de Dreyfus est révisé en août et septembre 1899. À nouveau condamné, mais avec des «circonstances atténuantes», il ne sera définitivement réhabilité qu'en 1906. L'affaire Dreyfus constitue le premier grand événement historique ayant provoqué un engagement collectif d'«intellectuels» en faveur d'une cause humanitaire (texte tiré du site Internet: http://www.agorapolis.com/zola).

SAVEZ-VOUS QUE...

Le Canada compte de grands inventeurs ! On doit la motoneige à un Canadien français, Armand Bombardier. Thomas Carroll , un Canadien anglais, a inventé la moissonneuse-batteuse automotrice.



CRTC — LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES — Canada

Le CRTC a reçu une proposition du Fonds indépendant de production, du Fonds de la radiodiffusion et des nouveaux médias de Bell et du Fonds de développement d'émissions de Cogeco demandant la modification des critères concernant les coproductions canadiennes faisant l'objet d'une entente en supprimant les 65 % de financement requis. Suivant cette proposition, une coproduction canadienne faisant l'objet d'une entente n'aurait besoin que de l'approbation comme telle de Téléfilm Canada pour être admissible à une subvention. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur cette proposition doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **1 décembre 2000**. Vous pouvez également soumettre vos observations par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2000-148.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Décès Boudreau

Le mardi 7 novembre 2000, à l'âge de 93 ans, est décédé Liguori Boudreau à l'hôpital Georges-L. Dumont de Moncton, Nouveau-Brunswick. Il laisse dans le deuil sept enfants : Roland (Carmelle) de Nigadoo, Sr Berthe, n.d.s.c., de Moncton, Gildard (Claudine) de Fredericton, Claudette (John Hadley) de Dunlop, André (Suzanne) et Rodrigue (Délisca) d'Edmonton et Paul-Émile (Marie-Jeanne), de Beresford. Une fille Jeannette (1934), l'a précédé dans la tombe. Il laisse aussi dans le deuil plusieurs petits et arrière-petits enfants, une soeur et un frère, ainsi que deux belles soeurs et six beaux-enfants.

Les funérailles ont été célébrées le jeudi 9 novembre à l'église Saint-Polycarpe de Petit Rocher, Nouveau-Brunswick.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Draps Santé - Ensemble comprenant drap plat, drap contour, taies d'oreiller. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Cécile au (780) 457-0291 (22-12)

Recherche gardienne à mon domicile, du lundi au vendredi pour un enfant de 1 an, à compter du 1er janvier 2001. Appelez Julie au 439-7440 (01-12)

Maison à louer (Bonnie Doon) non-fumeur, pas d'animaux, 2 +1 ch. à coucher, 2 ch. de bain, très propre, appareils électro-ménagers, garage double, 950 pi. ca. Libre le 1er novembre, le 15 nov. ou le 15 déc., $800/mois Références. Appelez Berthe au 468-4496. (13-10)

Recherche gardien(ne) pour deux enfants (3 mois et 5 ans) une soirée par semaine. Appelez Eléna ou Chris au 465-6833

Le saviez-vous?

(EN) — Le directeur général fondateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Dr Brock Chisholm, la vice-secrétaire générale de l'ONU, Mme Louise Fréchette, et le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), M. Donald Johnston, sont tous Canadiens.

Offre d'emploi d'été

Préposé/préposée aux communications sur le patrimoine
Parc national Elk Island

Certains postes bilingues sont disponibles. Consultez les affiches à la Faculté St-Jean et au Centre de Services à l'emploi à la Cité Francophone. Faites votre demande avant le 12 décembre 2000.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30
et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

